



LA PREMIERE LIGNE



Pour les Poilus, le N°: 0,10 — Pour les Civils, abonnements trimestriels = 3^{fr}
 Pour les Abonnements de l'Administration, s'adresser: G. Bidier, 3^e Cit^e: Col: 78: B: S.F. 86 =



MON
VOYAGE
EN BOCHIE

CHEZ KRUPP — De Francfort, je me rendis, à travers la vallée de fer, à Essen. Mon but bien arrêté était mon introduction chez Krupp. La tâche était des plus difficileuse et je ne pouvais plus user de mon truc du mark, mes disponibilités étant épuisées ou à peu près. Je réussis néanmoins à forcer la consigne rigoureuse qui défend l'entrée de l'usine à tout étranger, en me faisant "embocher" comme tourneur sur métaux. Aucun mot ne pourrait dépeindre cet enfer ou se forge la mort. Une merveilleuse organisation s'impose à l'esprit dès l'entrée; mais je pensais en moi-même qu'une aussi formidable machine n'était pas sans fissure et c'est justement cette fissure que je voulais trouver. Le hasard servit mes desseins presque aussitôt mon arrivée à l'atelier où je devais tourner je ne sais plus quel engin; l'ouvrier chargé de ma mise en train me paraissait singulièrement bavard; je lui posais cette question à brûle-pourpoint:

— Hein, kamarade! On ne connaît plus le chômage, maintenant, et la guerre a cela de parfait qu'elle donne l'occasion de bons salaires!

— Des salaires? répondit-il, hum, hum!!

— Comment, on ne vous paie pas?

— Si, mais au prix ou est le beurre! Et avec ça, qu'est-ce qui prouve qu'on ne sera pas sur le pavé demain?

— Comment! Avec la victoire et...

— La victoire, ça, kamarade, ça ne prends plus! On nous l'a servi trop de fois... Car, ce que nous n'avons pas pu faire hier, nous ne pouvons pas le faire demain!

— Pourtant, avec tous les canons que vous construisez ici, il me semble que vous acquérissez chaque jour une force devant laquelle rien ne saurait résister?

— Des canons, des munitions! Evidemment, il en sort seulement d'ici plus que toutes les usines de nos ennemis ne peuvent en produire, mais voilà! je vous le dis confidentiellement: nous sommes à la veille de n'en pouvoir plus fabriquer!

— Vous manquerez certains métaux indispensables?

— Non! la crise des métaux a été résolue par ces bons neutres. Ce qui va nous manquer pour nos canons, ce sont des âmes! Vous n'ignorez pas, puisque vous êtes de la partie, que pour faire un canon...

— ...On prend une âme, l'âme du canon, et l'on coule du métal autour.



(T.S.V.P)

MON VOYAGE EN BOCHIE (suite)

- C'est ça! Eh bien l'Allemagne n'a plus d'âmes! Elle a vendu la sion-
ne et celle de tous ses sujets au vieux Gott teuton, qui, entre nous, n'
est que Satan! Or, Satan, qui est un fin roué, voyant que nous sommes
flambés, commence à faire des difficultés pour nous en acroyer. L'Em-
pereur lui a bien promis sa peau, mais Satan trouve que c'est là marché
de dupes, et le temps n'est plus éloigné, croyez-moi, où il ne voudra
plus faire aucune livraison. Déjà ses derniers envois étaient de qua-
lité inférieure, témoin le nombre toujours croissant de nos canens qui
éclatent.

- Alors?...
- Alors, kamarade, nous sommes f...us!!

Je fus, je l'avoue, quelque peu décontenancé par ces déclarations qui
me semblaient émaner d'un cerveau déséquilibré. A la réflexion, je fi-
nis par me convaincre que cet ouvrier raisonnait juste. De toute façon
comme il venait de m'en apprendre plus que ne m'en aurait fait connaî-
tre un long séjour dans l'usine, je n'y rentrai plus après déjeuner, et,
laissant mon engin en plan, je buclai mes valises le soir même et par-
tai pour Kiel.

(A suivre)

- FABLES-EXPRESS -

Vingt fois, revenant de leur base
Les Boches, sur Vaux, se sont élancés;
Vingt fois ils furent repoussés,
Et ce n'est sur le sol que boches entassés.

Moralité

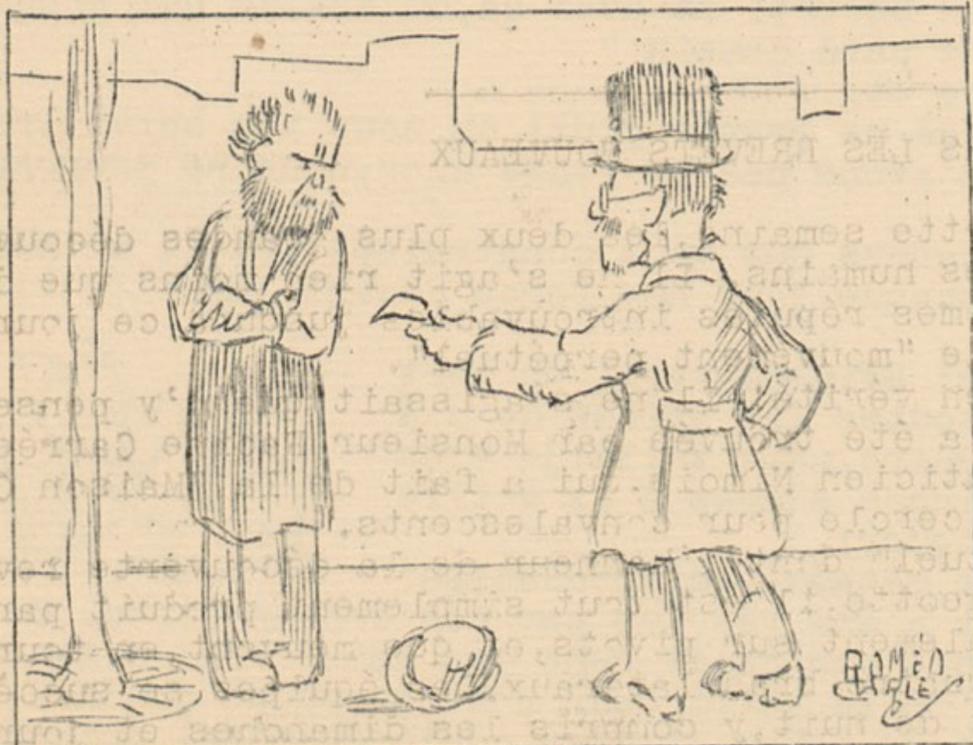
Tant va le Boche à Vaux qu'à la fin il s'écrase!

Ce soir là, le rata n'avait point son pareil;
Pitou, prenant sa part, en revenant de marche,
A tant faim qu'il ne sent que sur ses pieds on marche.

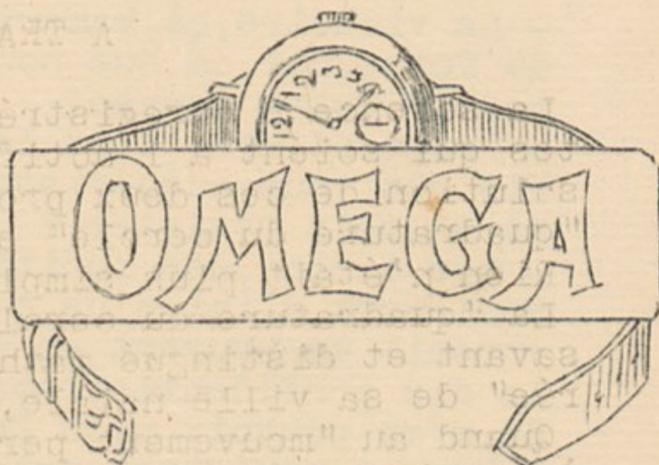
Moralité

Ventre affamé n'a point d'orteils...

DUEL "KULTIVE".



- Je vous laisse le choix des armes, Mon-
sieur! Gaz asphixiants ou pétrole enflammé!



Dédié à la barbe à'	Pour mieux appliquer les nou-
Henri Sauvage	veaux masques, toutes les barbes ont
	été coupées. (Les Journaux)
Avec la même frénésie,	Dire qu'il fallut que je fisse
Qu'Anastasie	Ce sacrifice
Met à rogner dans les papiers,	Pour mieux mettre un nez de cochon
Nos perruquiers	A mon menton!
Ont rendus tous les mentons glabres	C'est du moins la raison qu'on
A coups de...sabres.	Mais ça détonne ?
	Car c'est bien le boche en courroux
Inflexibles exécuteurs,	Qui, très jaloux
Leurs sécateurs,	De nos poils, a fait qu'on ébarbe
Ont, de Dunkerque jusqu'à Tarbes,	Notre barbe!
Fauché les barbes!	
	Ca les embête dur, ces Goths
Ce fut un carnage de poils	Pleins de "totos"
Et contre-poils!	Qu'on nous nommera dans l'Histoire
Les blonds, les châtains, les "pistache"	Avecque gloire,
Les "queues-de-vaches"	Pour avoir eu mentons velus,
Les trois qui se battaient entre eux	De gais "Poilus"!!
Des jeunes bleus,	
Les frisés qui jouaient encore	Aussi se fourre-t-il, le Boche,
Au matamore,	Dans sa caboche
Les hirsutes des territoriaux,	Qu'on serait tant épilés,
Ceux, des "tringlots",	Tous fricassés!
De barbes ayant fait leurs preuves:	
Celles des fleuves,	Mais ils ont beau crier, beau faire
Tous, car aucun ne résista	C'est leur affaire;
A cet assassinat,	Nous sommes, même non velus,
Même ceux de mon cheval barbe!	Toujours "Poilus".
Que c'est la barbe!!	
	Et ces Poilus, avant la proche
Si, pour d'aucuns, l'ordre formel	Sainte-Barbe
Fut très cruel,	Boches, vous apprendront comment on
Pour quelques-uns, ce fut l'aubaine,	"fait la barbe!"
Car leurs marraines	
Reçurent tous leurs poils en paquet	
Enrubannés.	
Et d'autres conservent leurs crins	
Dans des écrins.	

René GIRARD.

A TRAVERS LES BREVETS NOUVEAUX

La science a enregistré, cette semaine, les deux plus grandes découvertes qui soient à l'actif des humains. Il ne s'agit rien moins que de la solution de ces deux problèmes réputés introuvables jusqu'à ce jour: la "quadrature du cercle" et le "mouvement perpétuel".

Rien n'était plus simple, en vérité! Il ne s'agissait que d'y penser!

La "quadrature du cercle" a été trouvée par Monsieur Racine Carrée, le savant et distingué mathématicien Nîmois, qui a fait de la "Maison Carrée" de sa ville natale, un cercle pour convalescents.

Quand au "mouvement perpétuel" dont l'honneur de la découverte revient à Monsieur l'ingénieur Bougeotte, il est tout simplement produit par un arbre d'acier, monté verticalement sur pivots, et que meuvent, en tournant, quatre hommes, à l'aide de quatre bras latéraux. Des équipes se succèdent d'heure en heure, de jour et de nuit, y compris les dimanches et jours fériés, et des réserves d'hommes se tiennent toujours prêtes à intervenir; pour remplacer les défaillants et ceux qui meurent.



=MA CAGNA=

= Paroles et Musique
de L. Bourcier de la
Quillotière

Allegretto

I = Voy. a - geur à tra - vers le monde, tu vis le pôle et l'é - qua - teur, Tu connais
la ma - chi - ne ronde et tu veux fai - re l'é - pa - teur, Mais quit - te cet air fro - to - teur. En
me fa - rais un im - pas - teur Car je suis une é - troi - te rou - - - - - te Qui tu n'as
pas pas - sé dans dou - - - - - te Ex - plo - ra - teur jamais dai - gna Tou - ler le sol de ma ca - gna

II

S'il m'en souvient, avant la guerre
J'étais dans un maraîché,
J'ai maintenant un jardin à terre
Un Eden, un vrai paradis
Un clos entouré de treillis
Et droit de chasse en le pays
Plus tard, trouvant quelque vestige
d'un témoin de mon prestige,
On dira: Pâ, Poilu régna
..C'est un rondin de la cagna!

III

Habilement j'ai dans l'argile
Baillé mes murs, couvert mon toit
N'en déplaise au pèkin de ville
Rien ne vaut un petit chey doi
Le luxe m'est banni ma foi
Mais je m'y sens rempli d'air
Car j'ai comme tapisserie
Quelques cartes de ma chérie
Eis - toi mon cœur; ah quoi qu'il y gn'a ?
..Si qu'elle était dans ma cagna ?

IV

Sous l'édredon de chaudes plumes
Boursois bourgeois, sans rougir
Un poilu jamais ne s'en plume
Et le moyen est familier
S'il pleut, il se laisse mouiller
Et dort sans se deshabiller
Avec les copains côte à côte,
Sans souci du rat qui guignotte
On glisse un pas de Furlana
Boul à l'entour de la cagna

V

Entre les heures de relève
C'est là qu'on repose un moment
C'est là qu'on bouffe ou bien qu'on rêve
Que le Poche a fichu le camp
Que Guillaume est mort en tyran
Nous ont le même sentiment
Mon voisin est fils de notaire
Mon cabot fils de millionnaire
Mais je suis fils d'un l'uvignat
Nous sont égaux dans ma cagna

VI

Beaux sinateurs, préfets, ministres
Friends de plaisirs inconnus,
Pour l'usage on n'est pas des custrés,
Venez, soyez les bienvenus
Dans la quinquette des poilus,
Y aura toujours un quart de jus
Puis pour exercer votre adresse
Bâchez d'abattre quelques pièces
Songez qu'une croûte de cagna
Et quelques pas de ma cagna.

